

**Anonyme**  
**VULNERASTI COR MEUM**  
[Tours, Bibliothèque municipale, ms 168, n° t.3]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil de motets et chansons de Tours* (n° t.3), partition, ms, 365 x 230 mm, f. 12<sup>v</sup>-13<sup>v</sup>, F-TO : ms 168

(f. 12<sup>v</sup>-13 en entier ; 1<sup>er</sup> système du f. 13<sup>v</sup>.)

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune concordance n'a été établie, ni même de proposer une provenance géographique. La qualité du contrepoint évoque l'écriture des œuvres religieuses d'Étienne Mouliné, notamment dans les imitations canoniques en mouvements chromatiques renversés (voir par exemple le *Cantique de Moïse*, 4<sup>e</sup> partie, « Et le cœur qui te garde d'une éternelle foy », mes. 132 *sqq.*).

#### UTILISATION LITURGIQUE

Assomption de la Vierge ?

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

##### **sol2,ut2,ut3,fa3**

La partie de *dessus*, chantée par les enfants de chœur, est accompagnée par trois pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille et basse*.

#### NOTES SUR LE TEXTE

Le texte de ce motet est entièrement tiré du *Cantique des cantiques* (IV, 9-10).

#### TEXTE & TRADUCTION

Vulnerasti cor meum soror mea sponsa.  
In uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui, vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.  
Quam pulchræ sunt mammæ tuæ, pulchriora <sup>(a)</sup> sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.  
Vulnerasti cor meum soror mea sponsa.

<sup>(a)</sup> Tours-168 : « pulchriores », contrairement au *Cantique des cantiques* qui indique bien « pulchriora » ; confusion du copiste avec « Pulchriores sunt oculi ejus vino » (Matthieu, XLIX, 12).

*Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon Épouse.  
Par un regard de vos yeux, et par les cheveux unis de votre coiffure, vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon Épouse.  
Que vos mammelles sont belles, ma sœur, mon épouse !  
votre sein est plus beau que le vin, et l'odeur de vos parfums passe tous les aromates.  
Vous m'avez blessé au cœur, ma sœur, mon Épouse.*

(traduction : Jeanne Marie Guyon, *Le Cantique des cantiques de Salomon, interprété selon le sens mystique & la vraie représentation des états intérieurs*, Lyon, Briasson, 1688, p. 96-98.)